



sortir

Vu au théâtre Sorano

« Raoul » c'est fou et ça fait un bien fou !

Ils devaient la créer au printemps, la présenter à Avignon, mais cause covid, c'est mercredi soir au Sorano que le Raoul Collectif a fait sa première « mondiale » d'« Une cérémonie », donnant enfin à une ouverture de saison le côté fou, explosif, débridé, détonant et foutraque qui manquait cruellement à cette rentrée théâtrale toulousaine.

Comme c'est leur habitude et leur marque de fabrique, « Une cérémonie » ne ressemble à rien, est fait de tout et de riens, assemblage hétéroclite, de discours, de diatribes, de morceaux de théâtre, de pantomimes, dans un décor bric-à-brac, chapeauté

par un ptérodactyle fait de branches de bois, planant au-dessus de leurs têtes et dont les comédiens tirent tour à tour la bobinette pour faire bouger les ailes. Ajoutons à cela de la musique, puisque le point de départ de la pièce est la réunion d'un groupe de musiciens passionnés de jazz, trébuchant leurs idéaux, rêves, colères et leurs instruments de musique.

Alors oui, ça fait du bien, après un long tunnel de chiffres mortifères psalmodiés tous les soirs à la télé, de sortir d'un discours normé, de retrouver des idées, de la folie, du rire. Et une distance, pas une distanciation surtout pas – par rapport au monde qui

nous entoure, à ses enjeux, à ce qu'il est. Au pouvoir, à la vie...

Entre deux morceaux de jazz et un mini-concert de percussions, elles aussi hétéroclites (maracas, castagnettes, cloche et tout ce qui peut faire son), on trouvera là Don Quichotte, Antigone et le roi Créon, cynique et toujours aussi heureux de son pouvoir absolu, un désopilant centaure et même Henri V de Shakespeare et sa Saint-Crépin, en ouverture de cette cérémonie en folie...

Nicole Clodi

« Une cérémonie », vendredi 2 et samedi 3 à octobre à 20 h au théâtre Sorano (allées Jules Guede). Tarif : de 8 à 22 €



On joue... / Photo DR